

Vincent SAV-C1 + P200

La tête et les muscles

Sélection
★★★★
REVUE DU SON
DU HOME CINÉMA



SPECIFICATIONS

Modèle SAV-C1

- **Type :** préamplificateur-décodeur multi-canaux
- **Décodeurs :** DD EX, PLII, DTS ES, HDCD, PCM 24/96.
- **Connectique :**
A. In : x 6 (RCA) / x 2 (XLR) / x 1 en 6.1 (RCA).
A. Out : x 2 en 2.0 (RCA) / x 1 en 6.2 (RCA) / x 1 en 6.1 (XLR).
N. In : x 3 RCA / x 1 Toslink.
V. In : x 8 Composites (RCA) / x 2 Y/C (Ushiden) / x 2 YUV (RCA).
V. Out : x 1 comp. (RCA) / x 1 Y/C (Ushiden) / x 1 YUV (RCA).
- **Dimension :**
430 x 95 x 390 mm.
- **Poids :** 10 kg.
- **Origine :** Chine.
- **Prix indicatif :** 2 145 €.

Modèle SAV-P200

- **Type :** amplificateur de puissance multi-canaux.
- **Puissance :** 6 x 200 WRMS (8 Ω).
- **Connectique :**
A. In : 6 x RCA / 6 x XLR (avec commutation).
A. Out : 6 x borniers isolés universels.
- **Dimensions :**
430 x 280 x 520 mm.
- **Poids :** 45 kg.
- **Origine :** Chine.
- **Prix indicatif :** 3 790 €.

Le succès de l'offensive de la firme chinoise Vincent & T.A.C. en Europe réside à la fois dans la richesse de son catalogue, la bonne finition et l'esthétique "pro" de ses produits, leur remarquable rapport qualité/prix et l'art de ménager les susceptibilités de tous les amateurs en proposant des électroniques audio et home cinéma, à tubes, à transistors ou hybrides, avec une cohésion et une maîtrise de l'ensemble qui donne immédiatement confiance. Cette recette, simple en apparence, n'est évidemment pas à la portée de tout le monde. Mener une telle entreprise de front demande une grande maîtrise industrielle, beaucoup de compétences, de gros moyens financiers et un contexte socio-professionnel qui joue le jeu de ce challenge... Suivez mon regard!

Faire luxueux en restant sobre

Les SAV-C1 et SAV-P200 constituent le premier ensemble audio-vidéo séparé du constructeur, complété par deux lecteurs de DVD et deux intégrés A/V, les SV 382 et SV 388.

Le préampli-décodeur SAV-C1 reste d'une esthétique classique, dans la tendance "Mark Levinson n° 40 Media Console"... Cela dit en toute naïveté, bien entendu! La division en triptyque de sa face avant assure une symétrie et une séparation des fonctions : à gauche la mise sous-tension et le sélecteur de sources et de paramé-

trages, à droite le *muting* et le volume général et au centre l'afficheur complété de cinq boutons-poussoir pour les modes, les réglages de tonalités, des canaux et de leurs niveaux respectifs. Jusque-là, même un enfant de dix ans y arrive. Il est complété d'une télécommande massive en aluminium brossé qui vous demandera d'enlever six vis cruciformes pour atteindre les piles! Reconnaissons qu'elle a fière allure avec ses petits boutons alignés comme à la parade et qui plus est d'un contact très franc. Mais leur uniformité, l'absence de pavés de fonctions et de rétroéclairage rendent son utilisation dans la pénombre peu instinctive, c'est le moins que l'on puisse dire! Précisons pour être juste que les fonctions sont disposées horizontalement d'une manière assez logique, mais imposent que vous les mémorisiez.

Le HDCD en prime...

La face arrière est plus explicite quant aux réelles possibilités de cette unité. La connectique ne fait pas dans le superflu et peut donc se permettre une aération et un classement par fonction très visuel. L'audio analogique accepte sept sources stéréo haut niveau, dont une en symétrique sur prise XLR, mais pas de section phono. Elles sont complétées par une entrée en 6.1 sur RCA. Une seule sortie enregistrement est prévue. Côté numérique, c'est un peu spartiate avec trois coaxiales sur RCA et une optique sur Toslink, toute

Vincent™

CONTROL CENTRE

STEREO
MUTE

SAV-C1

MODE

CHANNEL

TONE

SPEAKER

MUTE

MASTER

Vincent est de nouveau parmi nous, mais avec un ensemble audio-vidéo de prestige... Six canaux bien séparés entre le centre cérébral du SAV-C1 et les muscles du superbe bloc de puissance SAV-P200. Une séparation logique pour toute installation haut de gamme qui se respecte. Une électronique qui allie modernisme pour le traitement du signal et tradition pour la construction mécanique et l'implantation des composants et des circuits. Un choix raisonné au vu des résultats obtenus sur toutes les sources essayées, du 2.0 au 6.1.

S-CENTER

Vincent SAV-C1 + SAV-P200

adressables, mais aucune sortie ! En analogique, les sorties audio en 6.1 se dédoublent en asymétriques sur RCA et symétriques sur XLR, ce qui est très bien. A noter que les asymétriques offrent en plus deux sorties LFE, d'où notre appellation un peu fantaisiste de "6.2" dans les spécifications *Audio Out!* La vidéo est déportée près de l'arrivée secteur dans un module interne bien séparée physiquement (voir photos ci-contre). Vincent donne curieusement la priorité aux liaisons composite, avec huit RCA, dédiées à chacune des entrées analogiques, y compris la 6.1. Seuls deux Y/C sur Ushiden et deux YUV sur RCA sont disponibles pour les sources DVD et TV, les trois standards se retrouvant par contre en sortie moniteur, mais sans transcodage possible. C'est un peu léger sur un appareil de cette classe et montre que le SAV-C1 doit surtout être envisagé comme unité centrale audio. On regrettera aussi l'absence d'une sortie casque.

Le SAV-C1 reconnaît les signaux Dolby jusqu'à l'EX et le PLII, le DTS ES, le PCM 24/96, mais aussi le HDCD, un mode 3 Stereo lié au PLII et huit DSP. Les paramétrages sont à l'image du produit, simples ! De ce fait l'absence d'OSD est un moindre mal, car l'afficheur, bien que moins visuel, suffit pour s'y retrouver, les fonctions n'étant pas intégrées dans un menu déroulant, mais indépendantes les unes des autres via les touches de la télécommande ou de la face avant. Ainsi l'accès est direct pour les modes, les DSP, le *setting* haut-parleurs et les réglages de tonalités. Notons aussi un mode "night" qui compresse le signal pour ne pas réveiller les voisins, mais sans vous frustrer...

Le Titanium Power Bloc

Le bloc de puissance SAV-P200 n'est pas fait pour passer inaperçu... Son aspect monolithique vient du fait que Vincent a recouvert les radiateurs latéraux par des flasques aérées de même finition que le

châssis. L'ensemble a quand même une certaine "gueule", du type imposant, mais pas massif. Les premières ébauches sur papier de la bête faisaient état d'un baregraph frontal pour chacune des six voies ? C'est peut-être une option pour certains pays... Toujours est-il que sur notre modèle, la façade reste plus sobre, rappelant le préampli par ses contre-faces en trois parties, avec seulement la commande de mise sous-tension au centre et une rangée de leds correspondant aux canaux. A noter que ceux-ci sont nominativement attribués, dont un "s-center" qui signifie "surround center" pour le sixième canal des pistes ES/EX. Respecter cet ordre lors du branchement, histoire de s'y retrouver par la suite. La face arrière est sans surprise, mais on apprécie l'aération pour les branchements, au même titre que le choix par commutateur entre les entrées asymétriques sur RCA et celles symétriques sur XLR. La connectique est de bonne facture. Chacun des appareils est livré avec toutes ses prises, RCA et XLR, protégées par des capuchons translucides. Pour nous ce fut long à enlever, mais pour vous, ils protègent les prises non utilisées, sans possibilité d'erreur en cas de changement de câble.

Attention les étagères !

Quant à faire, autant bénéficier de la liaison symétrique entre les deux unités, ce qui peut vous permettre de positionner l'amplificateur pour minimiser la longueur des câbles haut-parleurs. En stéréophonie, c'était facile, mais en multicanal, reconnaissons que sa meilleure place reste très centralisée ! Quoi qu'il en soit, il faut tenir compte de ses 45 kg, d'autant qu'il présente un déséquilibre vers l'avant marqué du fait de l'énorme transformateur d'alimentation. Il est d'ailleurs posé sur cinq pieds. La position bien aérée, sur un sol plan et rigide, nous semble celle offrant le maximum de sécurité... L'implantation et la fabrication du SAV-P200 restent clas-

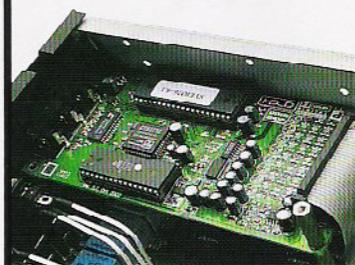
siques des amplificateurs de forte puissance. Tout le centre est occupé par l'alimentation avec un énorme transformateur toroïdal moulé sous capot et monté sur équerre pour répartir son poids. Ses six secondaires sortant sur fil guipé, attaquent autant de ponts de redressement, ce qui signifie que chaque canal possède vraiment sa propre alimentation, totalisant de 120 000 µF de filtrage. La partie supérieure est occupée par un vaste circuit imprimé qui supporte tous les étages d'entrées. Le circuit est entièrement symétrique. Les composants sont tous de type discret et d'excellente qualité : résistances à oxyde métallique, transistors audio en boîtier TO92... Les étages *driver* et puissance sont reportés latéralement en deux fois trois canaux, tous en technologie bipolaire : complémentaire A1837/C4793 en boîtier ISO220 pour les *drivers* et Sanken A1386A/C3519A en moulé TO247 pour les puissances, à raison de trois paires par canal. Ils se répartissent en haut et en bas des vastes radiateurs qui occupent les deux faces latérales. Les sorties haut-parleurs sont protégées par de gros relais 25A, à raison de deux par canal, du fait du circuit symétrique. Une très belle réalisation, surtout si l'on intègre le prix encore raisonnable auquel elle est proposée. Rien à dire, vous en avez vraiment pour votre argent...

Philippe Viboud

CONSEILS D'UTILISATION

Sa grande réserve de puissance lui permet de nombreuses associations, mais des enceintes dynamiques et définies apporteront un surcroît de réalisme. Ne pas négliger la source, d'autant que certaines "universelles", branchées sur l'entrée analogique 6.1, peuvent pallier, par l'intermédiaire de leurs réglages internes, quelques lacunes dans le *SetUp*.

L'alimentation régulée du SAV-C1 fait dans le sérieux. Ici pas de circuit à découpage, mais un gros toroïdal suivi d'un filtrage classique de 2 x 3 300 µF/35V. Les chimiques sont découplés par des MKP, condensateurs présents en sortie des régulateurs (LM317, LM337) et transistors ballast (A 1837, C4793) sur dissipateur.



Le numérique audio

Sous un capot faisant office de blindage se trouve la section numérique audio sur laquelle trône un Crystal CS493263 pour le décodage DD/DTS/MPEG, entouré de ses acolytes, récepteur numérique CS4815, CS4228, CS4340, EPROM Atmel AT27CO20 (8 x 256k) et autre processeur à mémoire flash...

La télécommande

bien finie, elle pêche par son absence de différenciation entre les commandes. D'autant que le principe des réglages du Vincent impose autant de touches dédiées que de fonctions...



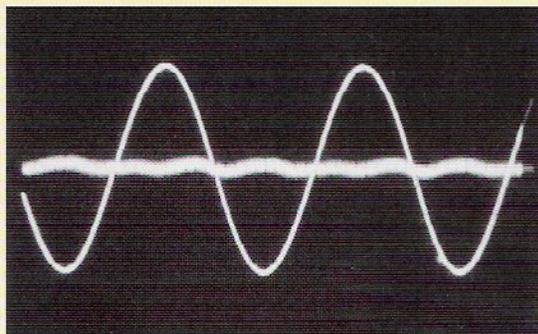
MESURES

Amplificateur SAV-P200 n° 30405030

■ Puissance nominale, 2 canaux en service	234 W
■ Sensibilité (pour 230 W/8 Ω en sortie)	1,6 V
■ Taux de distorsion par harmoniques pour 30 W à :	
40 Hz	0,001 %
1 kHz	0,0008 %
20 klz	0,0029 %
■ Rapport signal/bruit, non pondéré	105 dB
■ Temps de montée, signal carré 10 kHz	1,5 µs

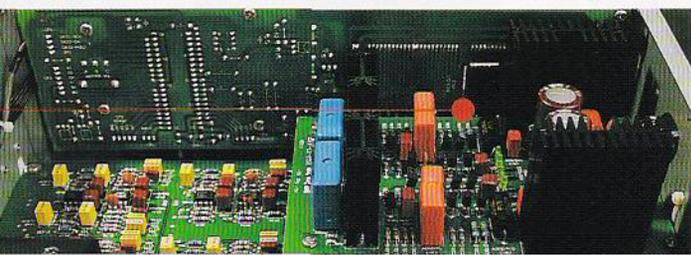
Résultats :

la puissance est largement tenue. Remarquez les taux de distorsion très bas et assez constants sur l'ensemble de la BP. De même, excellent temps de montée à 10 kHz.



Forme du signal sinusoïdal à 1 kHz/30 W.

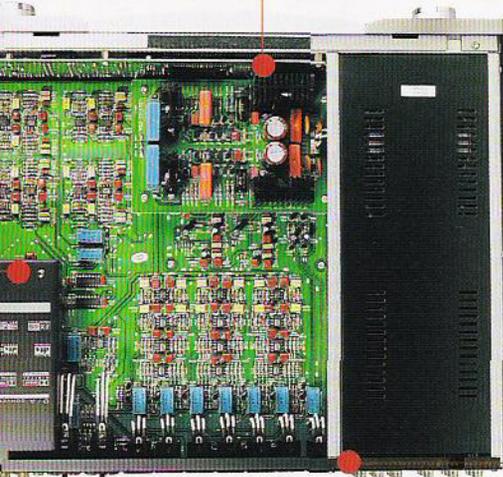
Résultats : le taux de distorsion par harmoniques + bruit de 0,0008 % est quasiment à la limite de notre distorsiomètre.



L'ensemble Vincent allie modernité au niveau du traitement du signal jusqu'au ES/EX et tradition au niveau du câblage des cartes. Ici pas de composants de surface, mais du discret, tant en passif qu'en actif. Un côté très "Hi-Fi traditionnelle" que l'on retrouve d'ailleurs dans les paramètres et l'exploitation...

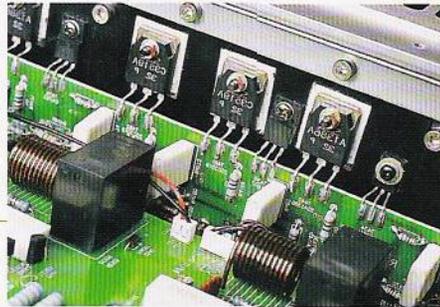
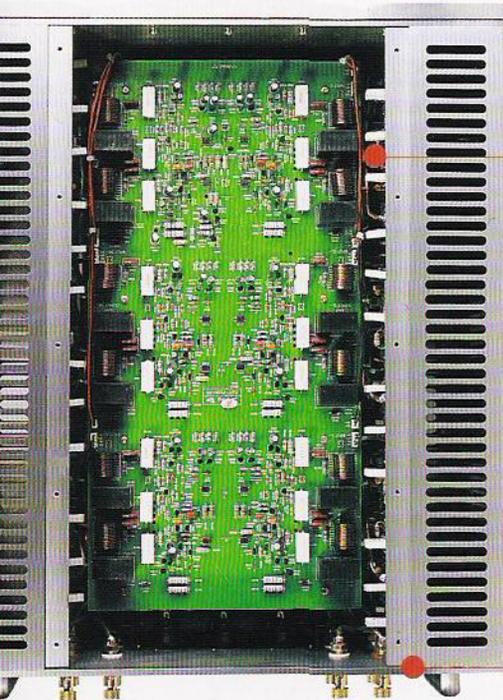
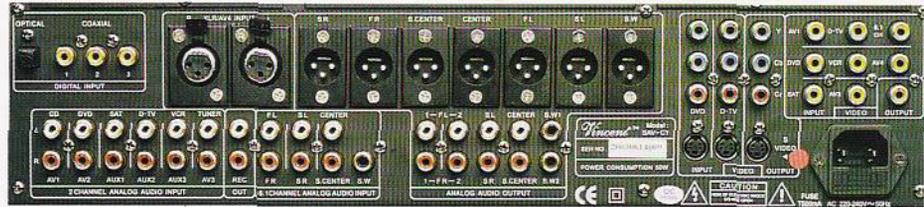
Le SAV-C1

Le transformateur et le circuit vidéo sont bien séparés et blindés à droite. Noter la rigueur du câblage et de l'implantation.



Connectique du SAV-C1

Bien différenciée par section, elle reste suffisante pour la majorité des installations. Seules les sections vidéo et numériques pourraient faire l'objet d'améliorations. Les sorties audio sont doublées RCA et XLR.

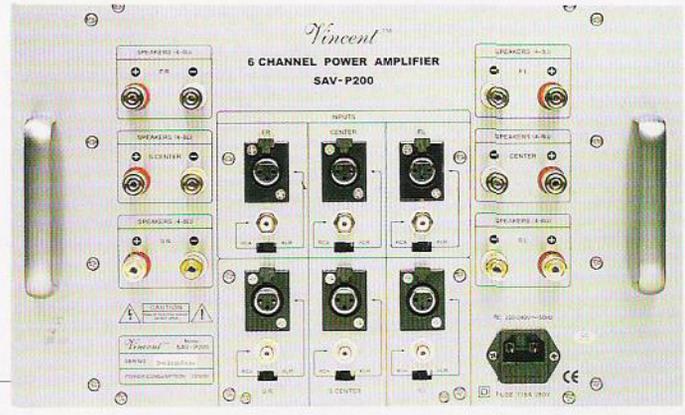


Les étages de puissance

Ils font appel à 3 paires de bipolaires Sanken par canal, les complémentaires A1386A/C3519A. Leur Pc est de 130 W, le VCE de 180 V (version A) et la Ft de 40/50 MHz.

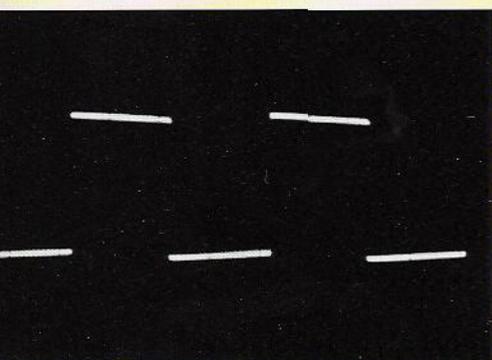
La face arrière du SAV-P200

Classique, mais complète et sans ambiguïté. Ne pas oublier de vérifier la position des commutateurs d'entrées entre RCA et XLR.



Le SAV-P200

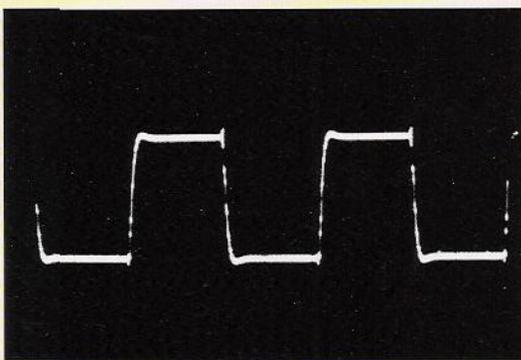
Assez imposant pour aérer ses circuits... On voit le supérieur regroupant les six étages d'entrées. Les étages driver et puissance sont reportés latéralement sur deux circuits verticaux de trois canaux, fixés aux radiateurs.



Forme du signal sinusoïdal à 40 Hz/10 W.

Résultats :

les paliers presque horizontaux traduisent une réponse en fréquence qui s'étend sans atténuation jusqu'à la première octave.



Forme du signal sinusoïdal à 20 kHz/10 W.

Résultats :

les paliers montrent une très légère suroscillation, mais sans instabilité. L'atténuation se fait très progressivement au-dessus de 100 kHz. Temps de montée : 1,5 µs à 10 kHz.

Vincent SAV-C1 + SAV-P200

NOTRE AVIS



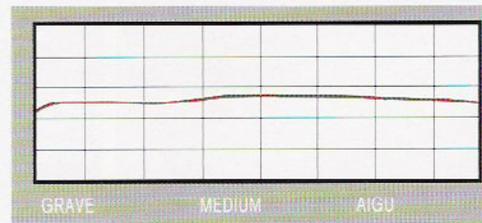
► PHILIPPE VIBOUD

Malgré une taille imposante, l'ensemble Vincent reste simple à utiliser du fait d'une connectique relativement spartiate par rapport à la concurrence de même gamme. Ceci n'est pas vraiment un défaut, car si une centaine de connecteurs divers en impose à l'arrière d'un appareil, combien d'entre vous possèdent assez de sources pour la "rentabiliser" ? Je préfère la qualité à la quantité et une ergonomie logique et aérée à un tableau de bord de 747 dont la promiscuité des connecteurs ne va pas sans poser d'autres problèmes en terme de séparation des signaux, qualité des contacts... Par contre les notices sont un peu succinctes et mériteraient quelques développements pour "instruire" l'utilisateur. Son exploitation montre que Vincent reste essentiellement une firme maîtrisant l'audio. Nous vous conseillons de brancher vos sources vidéo en direct sur votre projecteur... Avec un tel ensemble on ne saurait se contenter d'un simple téléviseur, c'est l'éternelle question de cohérence son/image, maintes fois évoquée. Pour l'exploitation, nous reconnaissons les bienfaits de la simplicité, mais nous aurions aimé quelques sophistications, comme un *bas-management*, des réglages de délais plus élaborés pour un 6.1. De même le DTS est un peu le parent pauvre avec l'absence du Néo:6 et aucun réglage dédié... Cet ensemble, peut-être moins *High Tech* que certains, conserve par contre un potentiel audio en phase avec les attentes des amateurs intéressés par l'apport subjectif du multicanal...



► JEAN HIRAGA

Cette belle électronique audio-vidéo est bien dans la continuité de tous les produits Vincent déjà testés dans ces pages. Le rapport qualité/prix reste assez exceptionnel, car non seulement la fabrication mécanique et la finition sont soignées, mais en plus les composants-clés, que ce soit pour le traitement numérique ou sur la section analogique, n'appellent aucune critique. Le câblage, essentiellement réalisé en composants discrets, conserve un côté "tradition", surtout sur l'amplificateur de puissance. Vincent a réalisé un ensemble haut de gamme assez minimaliste par rapport à la concurrence, tant au niveau connectique que réglages *software*, mais l'essentiel est présent. Malgré son appellation "audio-vidéo", il s'adresse en fait plus aux amateurs soucieux de passer au multicanal pour son apport subjectif sur la restitution que les techniciens du son cherchant à régler un système très sophistiqué au quart de dB... C'est un choix et c'est bien celui-là que nous souhaitons mettre en exergue au travers de ce banc d'essai. L'association avec les autres maillons, en amont comme en aval, sera d'ailleurs assujettie à ce choix. Ceci n'exclut d'ailleurs pas son utilisation en home cinéma, au vu d'une réserve de puissance largement supérieure à la moyenne et un traitement uniforme et qualitatif des six canaux qui ne peut être que bénéfique à la restitution des bandes son. Il est d'ailleurs étonnant de constater à quel point cela fonctionne dans un sens, mais rarement dans l'autre... Un ensemble cohérent.



NOUS AVONS AIMÉ

- La fabrication, la simplicité d'emploi.
- Les liaisons symétriques sur XLR.
- Le rapport qualité/prix.
- La définition et la réserve de puissance.

NOUS AURIONS APPRÉCIÉ

- Une télécommande rétro-éclairée.
- Des notices plus instructives.
- Une section vidéo plus élaborée.
- Une connectique numérique plus nombreuse.
- Un paramétrage haut-parleur plus élaboré.

ÉCOUTE CRITIQUE

■ DYNAMIQUE

Percussions, orgue, bandes son

Ph.V. Bien que testé en tant qu'ensemble complémentaire, nous avons quand même différencié la partie préampli-décodeur du bloc de puissance qui peuvent très bien être acquis séparément. Nos premiers essais en PCM 44.1 ont montré une dynamique assez bien répartie sur l'ensemble du spectre, ce qui est déjà une qualité fondamentale, mais par contre sur une plage un peu limitée. Les attaques du piano ou des percussions sont certes réalistes, mais nos références donnent une meilleure impression de modulation du signal. Cette impression s'est confirmée à l'écoute de nos SACD. Le SAV-P200 sort mieux son épingle du jeu avec une réserve de puissance subjective qui sert à merveille les bandes son des films en DD et DTS.

J.H. On retrouve sur cet ensemble la sensation de matière et la précision des électroniques Vincent testées précédemment. Le respect des transitoires des instruments est à son honneur, même si l'on aimerait des envolées plus "lyriques" sur certains passages, comme la partie de pédalier de l'orgue du Tonhalle de Zürich ou les percussions de Del Encina. L'amplificateur seul apparaît un ton au-dessus sur ce critère.

■ DÉFINITION

Bandes son, percussions...

Ph.V. La bonne définition de ces électroniques se ressent déjà sur les voix, qu'elles soient chantées ou parlées. L'articulation est remarquable et fera le bonheur des vidéophiles. Une écoute plus approfondie montre une courbe subjective

équilibrée, mais légèrement descendante avec une zone médium très fouillée. Lors de nos essais, nous avons testé à partir d'une même source, les entrées numérique et analogique 6.1. Sur CD et a fortiori SACD, cette dernière a montré une meilleure aptitude aux nuances et au filé sur l'extinction des notes.

J.H. Après comparaison et sur message musical, nous avons préféré passer par les convertisseurs de notre lecteur. L'excellente définition de l'ensemble Vincent nous est alors apparue plus naturelle sur la frappe des peaux et l'articulation et la fluidité des sons qui la suivent (Himalaya ou les Percussions de Strasbourg). C'est un test très révélateur du réel pouvoir de séparation des micro-informations d'une électronique.

■ TIMBRES

Voix, piano, cordes...

Ph.V. L'ensemble Vincent est un effet assez riche en médium et l'association vis-à-vis des autres maillons, en particulier les enceintes, sera important pour maintenir un bon équilibre général. L'analyse de ce critère confirme les meilleurs résultats subjectifs obtenus en direct. Il en résulte plus de richesse harmonique et un meilleur filé. Le SAV-P200 semble aussi faire preuve de plus de neutralité tonale sur les cordes et le piano. En home cinéma, tout passe plus facilement et l'ensemble apporte de réelles satisfactions.

J.H. Sur ce critère où trébuchent de nombreuses électroniques d'entrée de gamme orientées home cinéma, le Vincent se comporte très bien. S'il semble simplifier un peu le message, il le fait subtilement et il faut vraiment une comparaison

directe sur des disques que l'on connaît bien pour le remarquer. C'est par exemple le cas du violon sur le deuxième mouvement de Shéhérazade qui n'a pas le filé habituel de nos références. Un détail important, n'écoutez jamais cet ensemble à froid, vous vous feriez une fausse idée de son réel potentiel subjectif. Après quelques heures de chauffe, on gagne nettement en chaleur et en plénitude.

■ SPATIALISATION

Bandes son, concerts, orchestre...

Ph.V. Si le Vincent sait parfaitement détourner les pupitres d'un orchestre, ceux-ci sont un peu ramassés et l'on aimerait plus d'aération des plans. Avec le temps et sa stabilisation thermique, l'ensemble ouvre mieux spatialement, mais reste en deçà de nos références. Les SACD multicanaux stabilisent mieux la scène frontale latéralement, mais elle reste moins profonde que de coutume sur le Capriccio Italien de Tchaïkovsky ou le club de jazz Birdland avec le Pizzarelli Trio. Par le biais des effets et d'un mixage plus spécifique des voies, nos DVD vidéo sont par contre passés avec beaucoup de réalisme, et une excellente séparation des voies sur la Moria du Seigneur Des Anneaux, U5/1 ou Titan AE, mais sans rupture spatiale notable.

J.H. La spatialisation reste stable et précise du fait du peu de diaphonie, prime qualité des maillons séparés en électronique. Un peu plus d'ouverture aurait apporté à cette précision un surcroît de naturel, mais la restitution globale reste assez cohérente pour différencier sans effort l'acoustique des salles ou la présence d'un public du son direct des instrumentistes.